

dans l'île de Ceylan. Elles ont pénétré jusque dans l'intérieur de la Chine, plus loin qu'aucune femme Européenne, et elles y ont établi une communauté.

Leurs œuvres sont multiples, et varient suivant les besoins des peuples parmi lesquels elles vont vivre. Partout, elles se mettent à la disposition de l'autorité ecclésiastique, et travaillent aux œuvres qui leur sont confiées. Partout elles soignent les malades, et ne refusent jamais leurs services dans les maladies contagieuses et les temps d'épidémie. A Québec, elles fournissent des gardes-malades à ceux qui leur en demandent; mais elles ne peuvent suffire aux besoins.

Cependant, leurs œuvres principales dans leur maison de la Grande Allée sont l'Adoration Perpétuelle du Très Saint-Sacrement, et le Noviciat. Déjà, elles ont recruté ici un bon nombre de sujets.

Plus tard, si les circonstances les favorisent, elles établiront une Ecole Ménagère comme celle qu'elles ont fondée en Belgique et qui est très florissante. C'est un projet qui sourit beaucoup à Sa Grandeur, Monseigneur l'Administrateur de l'archidiocèse de Québec.

Mais leur besoin le plus pressant aujourd'hui est la construction d'une chapelle où tous les adorateurs de Jésus-Hostie puissent avoir accès, et où l'Adoration Perpétuelle puisse avoir la solennité convenable. . . .

Le Lieutenant-Gouverneur a paru prendre beaucoup d'intérêt à tous les renseignements qui lui ont été fournis, et il a su, comme toujours, mêler à la conversation des observations pleines d'à propos et d'esprit.

Pensée

Quand il arrivait à Sainte Brigitte de prononcer quelques paroles trop vives et pas assez réfléchies, elle mettait dans sa bouche de la gentiane, dont l'amertume la punissait de son imperfection. Si les chrétiens et les chrétiennes usaient de ce moyen chaque fois qu'ils parlent mal ou trop, on verrait de la gentiane dans bien des bouches, et nos jardins n'en produiraient pas assez pour satisfaire tout le monde.
